

La femme adultère

Jean 8, 1-11

Jésus s'était rendu au mont des Oliviers ; de bon matin, il retourna au temple de Jérusalem. Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner.

Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en train de commettre l'adultère. Ils la font avancer, et disent à Jésus : « Maître, cette femme a été prise en flagrant délit d'adultère. Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, qu'en dis-tu ? » Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser.

Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il traçait des traits sur le sol. Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter la pierre ».

Et il se baissa de nouveau pour tracer des traits sur le sol. Quant à eux, sur cette réponse, ils s'en allèrent l'un après l'autre, en commençant par les plus âgés.

Jésus resta seul avec la femme en face de lui. Il se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-ils donc ? Alors, personne ne t'a condamnée ? » Elle répondit : « Personne, Seigneur. »

Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus ».



© Mario Rupnik

Pastorale Sacramentelle et Liturgique



lyon.catholique.fr
04 78 81 48 12



Miséricordieux
comme le Père

CONFIER À L'ESPRIT SAINT CE TEMPS DE PRIÈRE

Pour entrer dans la prière

- Je lis le texte une première fois lentement.
- Je peux relire le texte une deuxième fois pour bien entrer dans le récit.
- J'imagine la scène :
 - ♦ Je vois les lieux.
 - ♦ Je vois les différents moments du récit.
 - ♦ Je vois les personnages.
 - ♦ Je vois les déplacements des personnages.
- J'entends des paroles.

Quelques pistes de prière

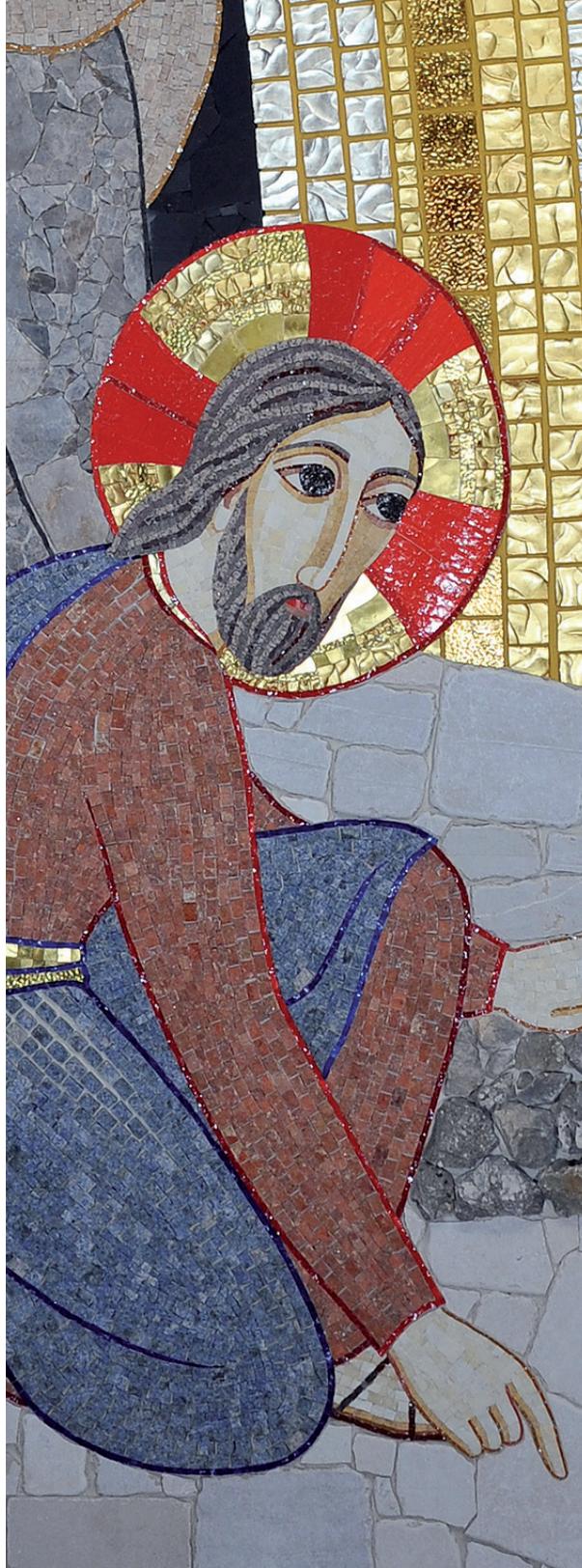
→ Je regarde la femme qui est amenée devant Jésus. Les pharisiens disent qu'elle a péché. Ils lui reprochent d'avoir aimé quelqu'un d'autre que son mari. Ce qui est sûr c'est qu'elle a fait beaucoup de maladresses mais elle a en elle un grand désir d'aimer et d'être aimée.

Et dans ma vie ...

Je repense à des moments où j'ai peut-être manqué d'amour envers mes camarades de classe, mes amis, ma famille :

- ♦ En ne les respectant pas.
- ♦ En provoquant une dispute.
- ♦ En étant jaloux ou envieux.

Je demande à Jésus de m'aider à aimer les autres comme lui m'aime.



→ Je regarde les pharisiens. Ils sont sûrs d'avoir raison. Ils accusent cette femme de ne pas respecter la loi et voudraient qu'elle soit mise à mort.

Et dans ma vie...

Je repense à des paroles blessantes que j'ai pu dire. Je repense à des moments où je me suis permis de dire du mal des autres en me croyant meilleur qu'eux.

Je demande à Jésus de m'aider à ce que mes paroles soient davantage des paroles réconfortantes, des paroles de paix.

→ Je regarde Jésus. Il ne juge personne. Ni les pharisiens, ni la femme. Et pourtant aucun d'entre eux n'est parfait. Il espère que les pharisiens vont ouvrir leur cœur à l'amour de Dieu et à l'amour des autres.

Il pose sur la femme un regard d'amour. Il lui dit qu'il a confiance en elle, il l'encourage à ne plus pécher et lui donne la force de changer de vie.

Sur moi aussi, Jésus pose son regard d'amour ! Ce n'est pas facile d'aimer comme Jésus et pourtant il me dit qu'avec lui, j'en suis capable.

Pour remercier le Seigneur

→ Je peux dire

« Merci Seigneur de m'aimer comme je suis. Avec mes défauts et mes qualités, quand je refuse ton amour et quand je lui dis oui... Seigneur, ce n'est pas facile d'aimer comme toi et pourtant tu me dis qu'avec toi je le peux. Seigneur, donne-moi la force d'aimer les autres comme tu m'aimes. »

La femme adultère

Jean 8, 1-11

Jésus s'était rendu au mont des Oliviers ; de bon matin, il retourna au temple de Jérusalem. Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner.

Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en train de commettre l'adultère. Ils la font avancer, et disent à Jésus : « Maître, cette femme a été prise en flagrant délit d'adultère. Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, qu'en dis-tu ? » Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser.

Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il traçait des traits sur le sol. Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter la pierre ».

Et il se baissa de nouveau pour tracer des traits sur le sol. Quant à eux, sur cette réponse, ils s'en allèrent l'un après l'autre, en commençant par les plus âgés.

Jésus resta seul avec la femme en face de lui. Il se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-ils donc ? Alors, personne ne t'a condamnée ? » Elle répondit : « Personne, Seigneur. »

Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus ».



© Mario Rupnik

Pastorale Sacramentelle et Liturgique



lyon.catholique.fr
04 78 81 48 12



Miséricordieux
comme le Père

**CONFIER À L'ESPRIT SAINT
CE TEMPS DE PRIÈRE**

Imaginer la scène

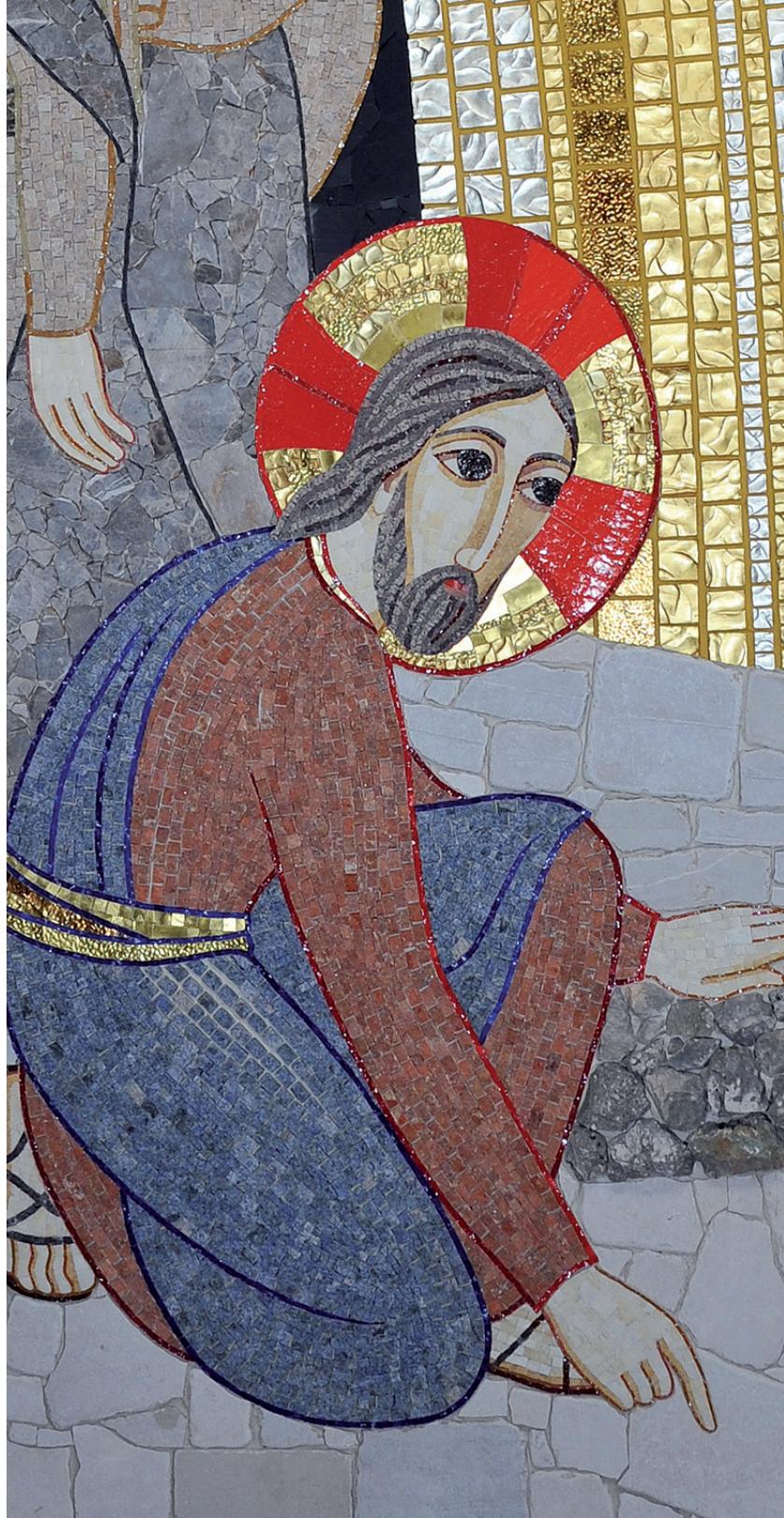
Observer les personnages, leurs postures, leurs gestes, leurs attitudes. Entendre leurs paroles, et à qui celles-ci s'adressent.

→ *Demander à Dieu ce que je veux recevoir pour ce temps de prière*

Quelques pistes

→ Observer les scribes et les pharisiens qui tendent un piège à Jésus et le regard de Jésus sur eux.

- ♦ Regarder ma relation à Jésus, mes interrogations, mes marchandages, mes chantages et mises à l'épreuve.
- ♦ Me rappeler que je peux faire confiance à Jésus et me laisser aimer de lui, tel(le) que je suis.



→ Sentir le regard accusateur des scribes et des pharisiens sur cette femme à qui ils n'ont cependant jamais adressé une parole.

- ♦ Considérer mes maladresses à aimer. Repérer comment il m'arrive de m'enfermer dans mes certitudes, mes préjugés.
- ♦ Me présenter ainsi avec confiance devant Jésus.
- ♦ Lui demander sa lumière pour qu'il éclaire les regards accusateurs plus faciles à porter sur les autres que sur moi-même.

→ Être attentif à ce qui anime cette femme lorsqu'elle se retrouve seule avec Jésus. Un dialogue personnel s'établit entre eux. Jésus lui exprime toute la confiance qu'il a en elle. Il croit au possible qui est en elle. Il lui ouvre un avenir. Il la renvoie vers les siens avec la force de ce regard d'amour qui la rend libre.

- ♦ Demander au Seigneur de m'aider à me rendre disponible pour entrer dans un dialogue personnel avec lui.
- ♦ Accueillir la confiance que le Seigneur me fait. L'entendre me dire à moi aujourd'hui : « Va, Je ne te condamne pas. ». Me souvenir que sa miséricorde est infinie.
- ♦ Demander au Christ de m'apprendre à aimer comme lui aime.

**REMERCIER LE SEIGNEUR
POUR TOUT CE QU'IL M'A DONNÉ
PENDANT CE TEMPS DE PRIÈRE**

La femme adultère

Jean 8, 1-11

Jésus s'était rendu au mont des Oliviers ; de bon matin, il retourna au temple de Jérusalem. Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner.

Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en train de commettre l'adultère. Ils la font avancer, et disent à Jésus : « Maître, cette femme a été prise en flagrant délit d'adultère. Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, qu'en dis-tu? » Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser.

Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il traçait des traits sur le sol. Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter la pierre. »

Et il se baissa de nouveau pour tracer des traits sur le sol. Quant à eux, sur cette réponse, ils s'en allèrent l'un après l'autre, en commençant par les plus âgés.

Jésus resta seul avec la femme en face de lui. Il se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-ils donc ? Alors, personne ne t'a condamnée? » Elle répondit : « Personne, Seigneur. »

Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. »



© Mario Rupnik

Pastorale Sacramentelle et Liturgique



lyon.catholique.fr
04 78 81 48 12



Miséricordieux
comme le Père

**CONFIER À L'ESPRIT SAINT
CE TEMPS DE PRIÈRE**

Imaginer la scène

Jésus enseigne à la foule.

Une femme lui est amenée, prise en flagrant délit d'adultère ; les Pharisiens tendent un piège à Jésus.

→ *Demander à Dieu ce que je veux recevoir pour ce temps de prière*

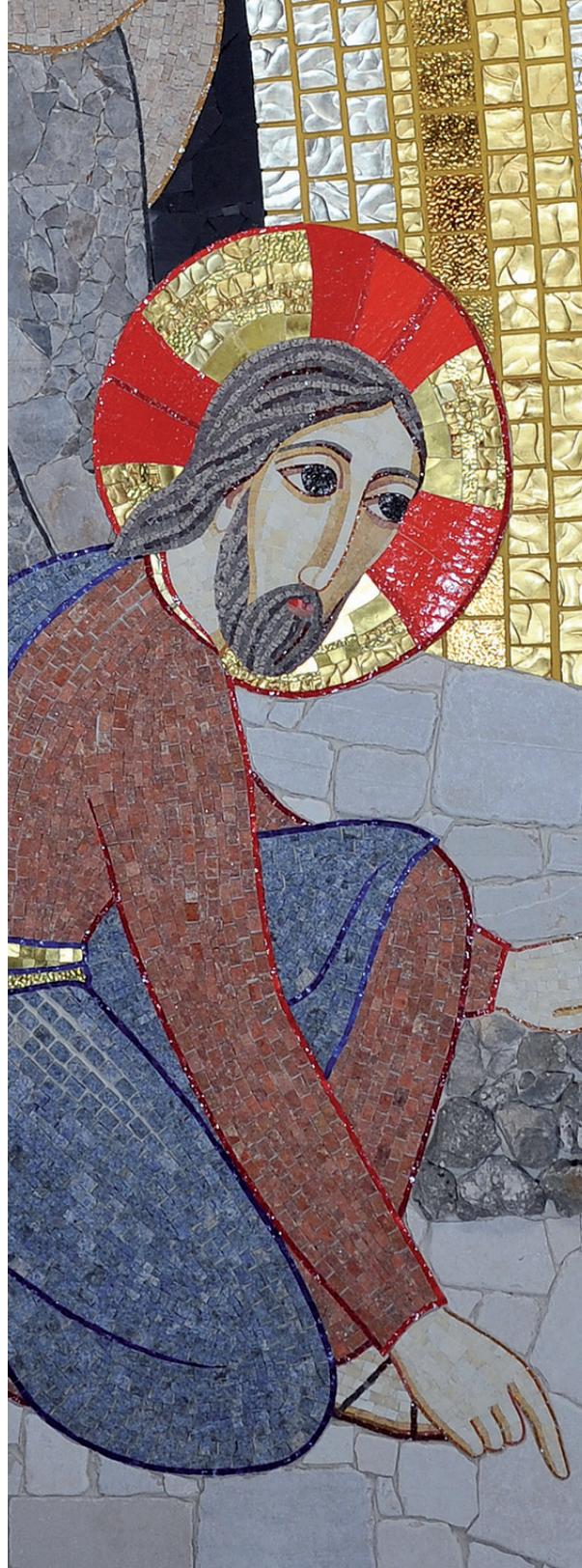
→ Par exemple :

- ♦ Accueillir pour moi aujourd'hui ce regard d'amour du Christ qui me fait confiance et croit à ma capacité d'aimer.
- ♦ Prendre conscience de la miséricorde de Dieu et de mes refus d'aimer.

Quelques pistes

→ Considérer cette femme qui est amenée devant Jésus, ce qu'il y a dans son cœur, sans doute sa soif d'aimer et d'être aimée même s'il y a en elle beaucoup de maladresses.

- ♦ Sentir le regard accusateur des Pharisiens sur cette femme, et sur Jésus à qui ils veulent tendre un piège.
- ♦ Considérer ma propre histoire, mes maladresses à aimer. Me présenter ainsi devant Jésus.
- ♦ Demander au Seigneur sa lumière pour qu'il éclaire mes regards accusateurs qu'il m'est plus facile de porter sur les autres que sur moi.



→ Regarder Jésus se baisser et se mettre à écrire sur le sol. Être attentif à son désir de voir mûrir quelque chose de neuf dans le cœur des Pharisiens.

- ♦ Regarder les Pharisiens qui refusent de bouger intérieurement. C'est alors à Jésus de se risquer à leur rencontre : il se relève.
- ♦ Repérer comment il m'arrive de me mettre au-dessus, de m'enfermer dans mes certitudes, mes préjugés. Me laisser toucher par cette délicatesse de Jésus qui espère de moi.
- ♦ Considérer alors l'attitude que j'ai envers les autres et demander au Christ de m'apprendre à les aimer comme lui les aime.

→ Être attentif à ce qui anime cette femme lorsqu'elle se retrouve seule avec Jésus et entendre le dialogue entre Jésus et elle. Jésus lui exprime toute la confiance qu'il a en elle. Il croit au possible qui est en elle, lui ouvre un avenir et la renvoie vers les siens avec la force de ce regard d'amour qui la rend libre.

- ♦ Accueillir la confiance que Dieu me fait. L'entendre me dire à moi aujourd'hui : « Je ne te condamne pas ».
- ♦ Accueillir cet avenir que Dieu veut construire avec moi lui qui croit en moi, au-delà de mes chutes.

**REMERCIER LE SEIGNEUR
POUR TOUT CE QU'IL M'A DONNÉ
PENDANT CE TEMPS DE PRIÈRE**